

Je commence à m'acclimater en me liant d'amitié avec ces immenses champs neigeux qui nous environnent. Ici l'imagination est libre de toute extérieure préoccupation, et le cœur et l'âme y gagnent beaucoup en ce qu'ils ne dissipent rien des souvenirs du passé : la mémoire de celles que l'on aime se conserve dans toute sa fraîcheur. Il y a des heures où l'âme s'étend à perte de vue, s'agite, se trouble, s'apaise comme la mer.

Ainsi, le sept décembre, anniversaire de la mort de ma chère maman, j'ai laissé aller mon âme aux pensées douloureuses et consolantes, qui se réveillent en foule à chaque retour de cette époque de l'année. J'ai donc beaucoup pensé à vous — que je vois encore penché sur ses traits pâlis, ses yeux éteints, cueillant son souffle expirant sur votre croix!... Car tel est le privilège de certaines personnes d'attacher à toutes choses la beauté de leur mémoire et d'en déposer la senteur au fond même des sombres pensées de deuil. J'ai aussi communiqué ce jour-là, demandant à Dieu, et appelant ma mère, de me donner, à moi aussi, un bon Père, lorsqu'il m'appellera à lui, à mon tour.

Je vous offre toutes mes sympathies pour la douleur qui vous étreint sur les cendres de votre belle Université. Bien que tardives, soyez assuré qu'elles n'en sont pas moins sincères et vives...

Il me faut compter sur l'indulgence de votre bonté pour me décider à l'expédition d'un semblable décou su. Aussi bien, je vous prie d'oublier la forme pour n'y lire que le sentiment qui l'inspire, ce qui veut dire toute ma reconnaissance inaltérable.

S. G.

IX. — Philosophie du Bonnet de Coton.

(Ecrit pour être dit sur la scène.)

REFRAIN.

O coiffure par excellence,
Bonnet de coton, réponds-moi ;
Sous ton abri, lorsque je pense,
Le plus souvent je pense à toi.
Tu sais, j'ai consacré ma vie
À chercher de tout la raison.
Au nom de la philosophie :
D'où viens-tu, Bonnet de coton ?

I

Originaire de la Chine,
J'y naquis sur un arbrisseau ;
Au bout d'un rameau qui s'incline,
Zéphyr, balança mon berceau.